

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 1 (1994)
Heft: 3

Rubrik: Personen und Institutionen = Peronnes et institutions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PERSONEN UND INSTITUTIONEN PERSONNES ET INSTITUTIONS

JEAN BATOU EST NOMMÉ À LA CHAIRE D'HISTOIRE POLITIQUE ET SOCIALE DE L'EUROPE AU XXE SIÈCLE DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

L'Histoire est fille de son temps. En effet, suite au départ à la retraite d'André Lasserre, la Chaire d'Histoire sociale de l'Université de Lausanne, dont il était le titulaire, a été remplacée par une Chaire d'histoire politique et sociale de l'Europe au XXe siècle. C'est Jean Batou, de l'Université de Genève, qui a été nommé Professeur à ce poste le 27 juillet 1994. Un beau cadeau d'anniversaire ainsi offert à ce dernier, né le 27 juillet 1954.

Jean Batou a fait une grande partie de son cursus universitaire au département d'histoire économique et sociale de l'Université de Genève, puisqu'il y fut assistant de 1982 à 1988, puis maître-assistant de 1989 jusqu'à sa nomination à Lausanne. Cette «sédentarisation» ne l'a pourtant pas empêché d'enseigner dans de nombreuses universités de par le monde: Lausanne, Fribourg, Lyon, Los Angeles et Paris, où il a été nommé directeur de recherche associé à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales au printemps 1993.

A l'inverse de son directeur de thèse et ami, le professeur Paul Bairoch, Jean Batou s'est d'abord intéressé à l'histoire du Tiers-Monde, avant de se tourner vers l'Europe. Sa thèse (*Cent ans de résistance au sous-développement. L'industrialisation de l'Amérique latine et du Moyen-Orient face au défi européen (1770–1870)*, Droz, Genève, 1990) était consacrée aux origines historiques du sous-développement et étudiait les tentatives de démarrage industriel de certains pays du Moyen-Orient et d'Amérique latine. C'est ce double intérêt pour l'histoire comparative et l'histoire de la périphérie qui l'a amené par la suite à faire des recherches sur les pays de l'Europe méridionale et orientale au XIXe siècle, puis sur les inégalités de développement en Europe et entre le Vieux-Continent, les Etats-Unis et le Japon au XXe siècle (Bourse Athena en 1994 pour le projet «Les indicateurs de la vitalité des nations: l'Europe, les Etats-Unis et le Japon au XXe siècle»).

A côté de cette activité d'enseignant et de chercheur, Jean Batou a également participé à la fondation du Centre d'Histoire Economique Internationale, dirigé par Paul Bairoch à l'Université de Genève.

Deux axes d'enseignement et de recherches seront privilégiés par le nouveau professeur:

– la dimension comparative: l'Europe, qui fut la principale puissance coloniale de ■ 287

l'histoire, n'est pas isolée; dès lors les rapports du Vieux-Continent avec les autres régions du monde seront examinés. En outre, afin de saisir les spécificités du «modèle européen», Jean Batou s'intéressera aux différences de développement de par le monde. Enfin, dans la mesure où l'Europe constitue un ensemble très différencié, il étudiera également les inégalités de développement au XXe siècle: dans cette perspective, les divergences et les analogies des systèmes politiques, des formations sociales et de la croissance économique entre les différents pays européens seront prises en compte.

– l'interdisciplinarité: en traitant l'histoire de l'Europe au XXe siècle, Jean Batou s'attachera à prendre en considération aussi bien les aspects politiques, sociaux qu'économiques. La discipline historique est ainsi envisagée comme une référence méthodologique pour les sciences humaines, comme un outil mis au service d'une faculté centrée sur les sciences de l'homme. Faire de la Chaire d'histoire politique et sociale de l'Europe au XXe siècle l'interface entre la Faculté des Lettres et celle des Sciences Sociales et Politiques est l'un de ses objectifs.

Ami-Jacques Rapin

NEUER ALTHISTORIKER AM HISTORISCHEN SEMINAR DER UNIVERSITÄT ZÜRICH

Auf Beginn des Sommersemesters 1994 hat *Prof. Dr. Christian Marek* (geboren 1950) als Extraordinarius für Alte Geschichte am Historischen Seminar der Universität Zürich die Nachfolge des bisherigen (1970–1993) Lehrstuhlinhabers für das «Gesamtgebiet der Alten Geschichte, besonders des Vorderen Orients», Prof. Dr. Peter Frei, angetreten. Gleichzeitig hat der Regierungsrat des Kantons Zürich beschlossen, den Lehrstuhl mit der Bezeichnung «Alte Geschichte» zu umschreiben.

Marek studierte in Marbur/Lahn und am Jesus College in Cambridge Geschichte, Klassische Philologie und Philosophie. Seine 1984 erschienene detailreiche Dissertation gilt als Standardwerk für eine von der Forschung lange Zeit vernachlässigte, aber in der griechischen Antike vom 7. bis zum 1. vorchristlichen Jahrhundert wichtige Institution: die Proxenie. Die Proxenoï waren in den griechischen Poleis hochangesehene Fremde, welche als einflussreiche Wohltäter bereit waren, den Bürgern der die Proxenie verleihenden Städte Aufnahme, Schutz und Hilfe zu gewähren.

Über mehrere Jahre hinweg bereiste und erforschte Marek Gebiete der nördlichen Türkei zwischen Bosphorus und Kaukasus. Er habilitierte sich in der Folge mit einer

288 ■ Arbeit über die Geschichte dieses Raumes am Südwestufer des Schwarzen Meeres

von der vorhellenistischen Zeit bis in die römische Kaiserzeit. Das 1993 erschiene-
ne beeindruckend ausgestattete Buch «Stadt, Ära und Territorium in Pontus-Bithynia
und Nord-Galatia» enthält neben der historischen Analyse vor allem der römischen
Kaiserzeit eine ebenso gründliche wie anschauliche Dokumentation des vielfältigen
Quellenmaterials dieser Epoche, in der die Landschaften Nordanatoliens intensiv
besiedelt waren und über differenzierte politische, gesellschaftliche und wirtschaft-
liche Strukturen verfügten.

Die zahlreichen weiteren Publikationen Mareks gelten vor allem wirtschaftlichen,
epigraphischen, prosopographischen und geographischen Fragen, wenden sich aber
auch weiteren Themen zu, etwa der Entwicklung der Schrift.

Marek begann 1983 als Hochschulassistent seine Lehrtätigkeit in Marburg und
nahm dort nach seiner Habilitation 1989 eine Hochschuldozentur an. Gleichzeitig
benutzte er Aufenthalte in der Türkei mit Teilnahme an den Ausgrabungen in
Kaunos (Karien) und Patara (Lykien) sowie am Institute for Advanced Study in
Princeton dazu, seine Forschungen interdisziplinär voranzutreiben.

Zur Zeit arbeitet er unter anderem an einem von der Deutschen Forschungsgemein-
schaft initiierten Programm zur «Historischen Grundlagenforschung in Kleinasien,
Epigraphik und Geographie» mit. Die künftigen Forschungen stehen im Zeichen
der historisch-geographischen Landeskunde Kleinasiens in hellenistisch-römischer
Zeit. In der Lehre werden die Griechische Geschichte, die Geschichte des römi-
schen Orients, griechische Epigraphik und historische Geographie im Vordergrund
stehen.

Publikationen (Auswahl):

- *Die Proxenie*, Frankfurt a. M. 1984.
- *Stadt, Ära und Territorium in Pontus-Bithynia und Nord-Gallatia*, Tübingen 1993
(= Istanbuler Forschungen, 39).
- «Euboia und die Entstehung der Alphabetschrift bei den Griechen», *Klio* 75
(1993), 42–58.
- «Die Expedition des Aelius Gallus nach Arabien im Jahre 25 v. Chr.», *Chiron* 23
(1993), 121–156.

Prof. Dr. Beat Näf, Zürich